

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N°768 / 2023

# TENDANCES CONJONCTURELLES

## 2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2023

Fin juin 2023, la conjoncture économique guadeloupéenne montre des signes de ralentissement. Interrogés par l'IEDOM, les chefs d'entreprise font état d'une stabilité de l'activité sur les trois derniers mois, après une amélioration ininterrompue depuis la fin de la crise sanitaire. L'investissement privé se tasse, tandis que la consommation des ménages est moins dynamique. Sur le front de l'emploi, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) recule, mais le nombre d'offres d'emploi enregistre une deuxième baisse consécutive. Sur le plan financier, les professionnels interrogés parviennent à stabiliser leur trésorerie, en grande partie grâce à des délais de paiement qui ne se dégradent plus. Leurs charges d'exploitation continuent de s'alourdir, sous le poids de l'inflation, mais moins rapidement qu'au précédent trimestre. Dans les services marchands (hors tourisme), qui constituent le principal secteur de la Guadeloupe en termes de valeur ajoutée et d'emplois, on observe une diminution de l'activité. Dans les secteurs du commerce, du BTP et des industries agroalimentaires (IAA), l'activité progresse encore, mais de manière moins vigoureuse. Dans les secteurs du tourisme et des industries (hors IAA), elle reste stable.

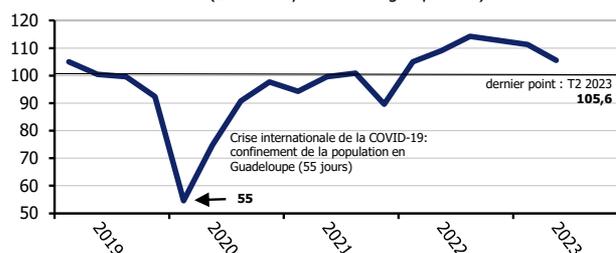
Pour le 3<sup>e</sup> trimestre 2023, les chefs d'entreprise espèrent maintenir un niveau d'activité comparable à celui du 2<sup>e</sup> trimestre. Cependant, conscients d'une nouvelle détérioration de leurs charges d'exploitation et pour préserver leur trésorerie, ils prévoient d'adopter une approche prudente. Ils envisagent ainsi de maintenir leurs investissements au même niveau au cours des 12 prochains mois et de ne pas augmenter leurs effectifs. De plus, ils anticipent de nouvelles hausses de leurs prix de vente, bien que moins importantes que celles observées lors des trimestres précédents.

## La conjoncture économique guadeloupéenne s'essouffle

### Le climat des affaires recule, mais reste favorable

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2023, l'indicateur du climat des affaires (ICA) diminue de 5,7 points sur le trimestre, à 105,6 points. Malgré cette baisse, il reste au-dessus de sa moyenne de longue période. Les professionnels interrogés perçoivent une activité moins dynamique qu'en début d'année. Ils parviennent à maintenir un niveau de trésorerie comparable à celui du 1<sup>er</sup> trimestre, avec des charges d'exploitation qui se dégradent moins. Dans ce contexte, ils procèdent à une faible diminution de leurs effectifs.

Indicateur du climat des affaires en Guadeloupe  
(100 = moyenne de longue période)

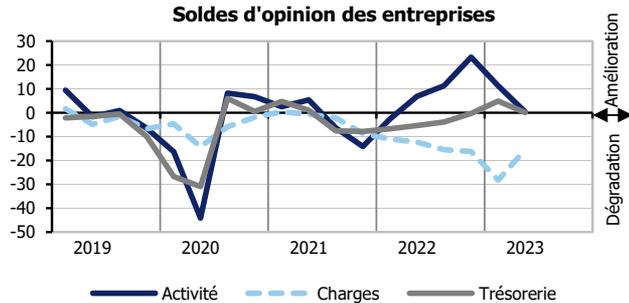


Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

### L'activité marque le pas

Les professionnels interrogés ont un ressenti mitigé du 2<sup>e</sup> trimestre 2023. En dépit du maintien de leur trésorerie et de délais de paiement stables sur trois mois, ils s'inquiètent de la perte de vitesse de l'activité. En parallèle, le nombre de défaillances cumulé sur un an progresse de 5,1 % en glissement trimestriel. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise envisagent de maintenir leurs investissements sur les 12 prochains mois.

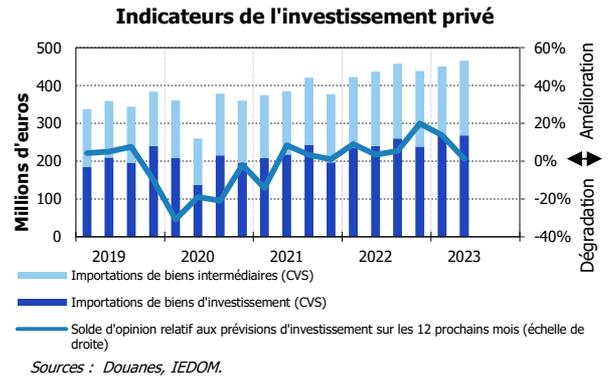
Soldes d'opinion des entreprises



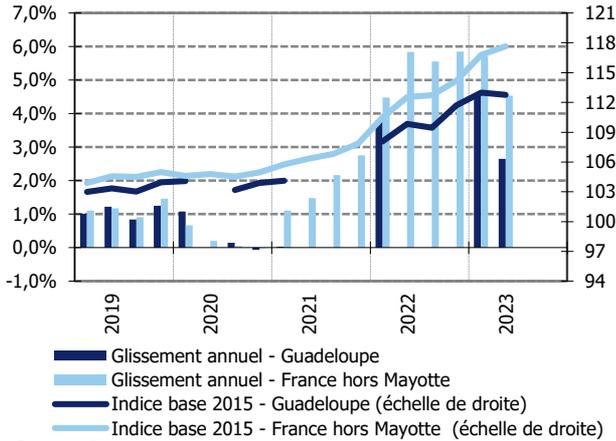
Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

## L'investissement privé ralentit

**Fin juin 2023, l'investissement privé montre des signes de ralentissement.** Les importations de biens d'investissement sont stables en valeur (+0,2 % sur trois mois, CVS). Dans le même temps, le nombre d'immatriculations de véhicules utilitaires entre janvier et juin 2023 est en retrait de 1,7 % en glissement annuel. Toutefois, il est à noter que l'encours des crédits d'investissement des sociétés non financières progresse au 2<sup>e</sup> trimestre 2023 (+1,8 % en glissement trimestriel). Le taux d'intérêt moyen pour ce type de crédits évolue de façon modérée (+1,8 %).



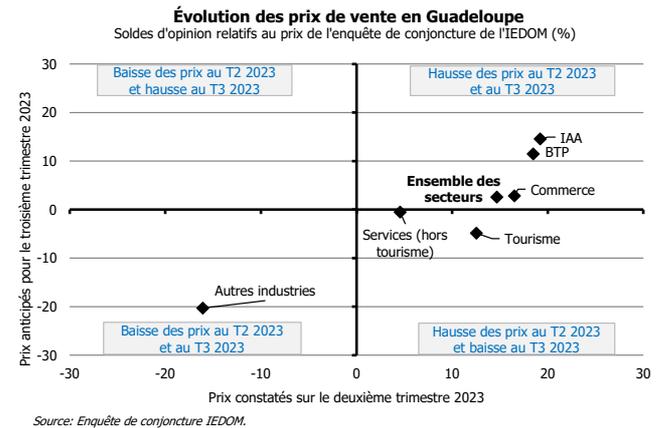
## Indice des prix à la consommation



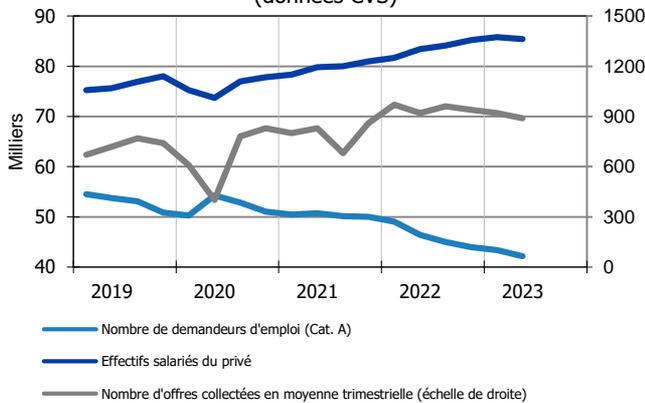
En parallèle, les hausses de prix pratiquées par les professionnels interrogés devraient globalement s'atténuer au prochain trimestre. Dans l'ensemble, les secteurs font part d'une augmentation au 2<sup>e</sup> trimestre 2023, à l'exception de celui des industries (hors IAA). Tous secteurs confondus, les prix devraient se stabiliser au 3<sup>e</sup> trimestre, en particulier dans celui des services (hors tourisme) et du commerce. Ils pourraient même diminuer dans le secteur du tourisme. Dans le secteur des industries (hors IAA), les chefs d'entreprise envisagent majoritairement une diminution de leurs prix. Seuls les secteurs du BTP et de l'IAA devraient procéder à de nouvelles augmentations.

## Une légère baisse de l'inflation

**À fin juin 2023, l'indice des prix à la consommation (IPC) atteint 112,8 points (-0,2 % sur trois mois, après +1,1 % au trimestre précédent).** En France (hors Mayotte), l'IPC progresse (+0,7 %) à 117,7 points, mais moins rapidement qu'au trimestre précédent (+2,3 %). Dans le détail, les prix de l'énergie et ceux des services contribuent à la baisse de l'IPC en Guadeloupe. Ils reculent respectivement de 2,3 % et de 0,6 %. Ces évolutions sont, en partie, contrebalancées par celles des prix des produits manufacturés et des prix de l'alimentation, toujours en hausse (respectivement +0,8 % et +0,1 %).



## DEFM A et effectifs salariés du privé (données CVS)



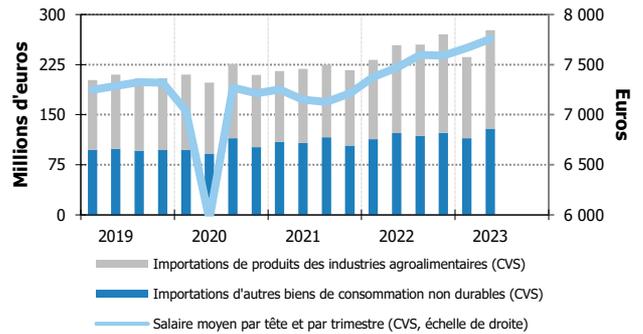
## Un marché de l'emploi sous tension

**À fin juin 2023, les indicateurs du marché de l'emploi évoluent en demi-teinte.** Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) diminue de près de 1 200 personnes (-2,7 %, CVS) sur le trimestre et de 9,2 % sur un an, s'établissant à 42 170 personnes. Toutefois, le nombre moyen d'offres d'emploi par mois diminue de 3,3 % (CVS), à 890 offres. Par ailleurs, les effectifs salariés du secteur privé s'inscrivent en très légère baisse : ils s'établissent à 85 405 personnes (-0,4 % après +0,6 % au trimestre précédent, CVS). De plus, les professionnels interrogés ne prévoient pas d'augmenter leurs effectifs au prochain trimestre. Enfin, dans le secteur tertiaire non marchand, les effectifs salariés diminuent de 0,1 % (CVS).

## Une consommation timide des ménages

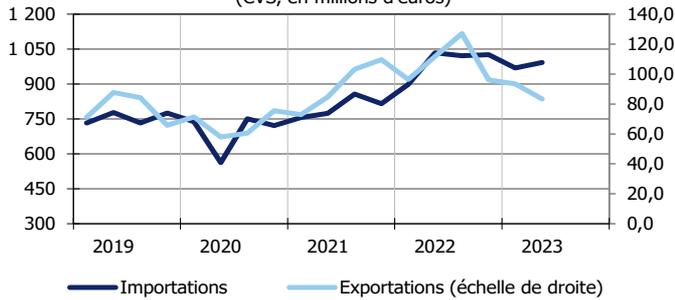
**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2023, la consommation des ménages se redresse en partie.** Les importations des biens de consommation non durables augmentent fortement en valeur (+16,9 % sur trois mois, CVS). Les encours des crédits à la consommation progressent (+1,4 %), en dépit d'un taux d'intérêt moyen toujours en hausse (+0,48 point à 5,71 %). Cependant, les importations de biens de consommation durables reculent (-14,4 %, CVS). Selon certains chefs d'entreprise, le resserrement des conditions de financement contribuerait à cette évolution. Néanmoins, le nombre de personnes physiques interdites bancaires et le nombre de retraits de cartes bancaires restent en baisse (respectivement -0,7 % et -19,7 %).

## Indicateurs de la consommation des ménages



Sources : Douanes, URSSAF, IEDOM.

## Échanges commerciaux (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM.

## Des échanges extérieurs atones

**À fin juin 2023, les échanges extérieurs marquent le pas.** Les importations augmentent légèrement en valeur, sous l'effet de l'inflation (+2,4 %, CVS). Dans le détail, les importations de biens de consommation non durables et les importations de biens intermédiaires progressent (respectivement +16,9 % et +8 % en valeur, CVS). En particulier, les importations des produits des IAA augmentent en valeur de 20,9 %. Toutefois, une part de cette progression reste liée à l'inflation.

En parallèle, les exportations diminuent sur trois mois, en valeur (-10,8 %, CVS). Les exportations d'énergie (réexpéditions de produits pétroliers) contribuent à ce recul :

elles diminuent en valeur de 13,4 % (CVS) en raison d'une baisse des prix de l'énergie. Aussi, les exportations de biens de consommation non durables baissent (-19,7 %, CVS), tirées par les exportations des produits des IAA (-14,1 %, CVS).

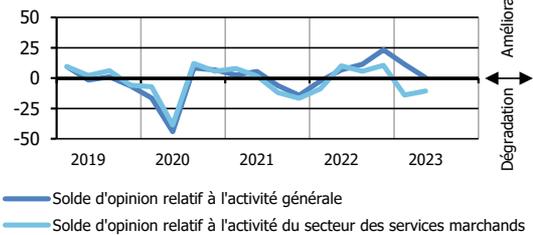
En glissement annuel, les importations et les exportations s'inscrivent en baisse en valeur (respectivement -4 % et -25,4 %). Cumulés sur 12 mois, les volumes importés et exportés diminuent également sur un an (respectivement -7,5 % et -7,7 %).

## Le ralentissement de l'activité s'étend à l'ensemble des secteurs

### L'activité des services marchands en retrait

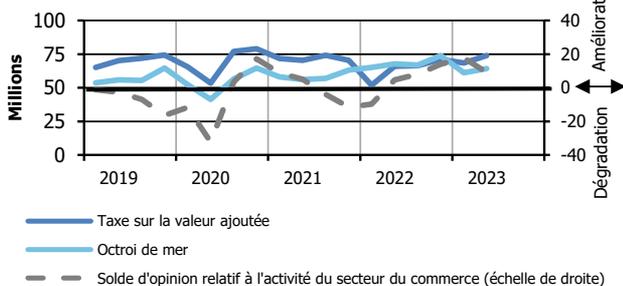
**Au cours du second trimestre 2023, l'activité du secteur des services marchands (hors tourisme) se dégrade, moins qu'au cours des trois mois précédents.** Les chefs d'entreprise font état de coûts d'exploitation encore élevés, ainsi que d'un allongement des délais de paiement de leurs clients. Bien qu'ils réussissent à maintenir leur trésorerie au même niveau qu'au précédent trimestre, ils réduisent leurs effectifs. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise du secteur envisagent de réduire leurs investissements au 3<sup>e</sup> trimestre.

### Activité du secteur des services marchands



Source : DGFiP, IEDOM.

### Activité du secteur du commerce



Source : DGFiP, IEDOM.

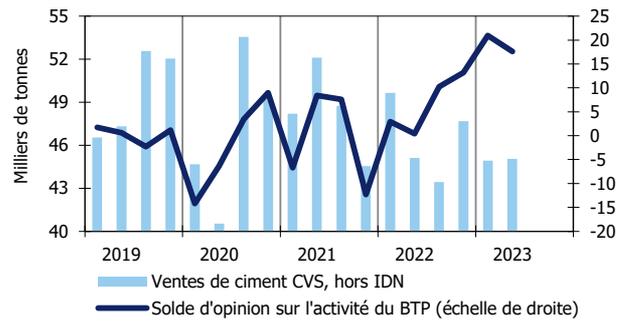
### Un ralentissement dans le secteur du commerce

**L'activité du secteur du commerce s'améliore, mais à un rythme moins élevé qu'aux précédents trimestres.** Les importations de biens de consommation non durables progressent sur trois mois de 16,9 %. En parallèle, la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) enregistre une hausse (+8,0 %) et l'octroi de mer collecté atteint 64,3 millions d'euros (+5,3 %). Cependant, les immatriculations de véhicules neufs diminuent de 15,7 % (CVS). Sur le plan financier, les chefs d'entreprise du secteur continuent de faire part de leurs préoccupations concernant le poids de leurs charges d'exploitation et la dégradation de leur trésorerie.

## Les professionnels du BTP restent confiants, malgré des indicateurs en baisse

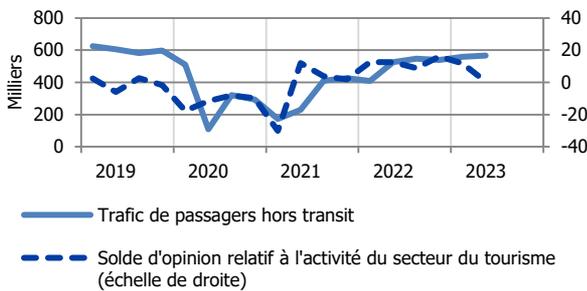
Dans le secteur du BTP, les professionnels interrogés considèrent que leur activité demeure favorablement orientée. Ils enregistrent une nette progression de leur trésorerie accompagnée d'une amélioration des délais de paiement. Plusieurs projets d'envergure d'échéance prévue en 2024 contribuent à l'activité du secteur. Il s'agit notamment de la construction de l'atelier de transformation agroalimentaire du nord Grande-Terre (Lizin' Santral), du siège d'EDF ou encore de la technopole de la ville de Baie-Mahault (Audacia Caraïbes). Pourtant, les indicateurs du secteur sont peu dynamiques : la consommation de ciment est stable sur trois mois (+0,3 %, CVS), tandis que les permis de construire délivrés augmentent légèrement (+0,9 %). Par ailleurs, en termes de perspectives, les chefs d'entreprise ne s'attendent pas à une progression de l'activité au 3<sup>e</sup> trimestre.

Ventes de ciment et activité du BTP



Sources : IEDOM, Lafarge Ciments Antilles.

Trafic de passagers et activité touristique



Source : Aéroport Pôle Caraïbe, IEDOM.

## L'activité du secteur du tourisme se normalise

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2023, les chefs d'entreprise constatent une activité moins dynamique, après une reprise post-covid exceptionnelle. Elle progresse moins rapidement qu'au précédent trimestre. Le nombre de passagers aériens hors transit progresse (+1,5 % en glissement trimestriel, après +3,5 % au trimestre précédent CVS). En parallèle, la saison des croisières s'achève en avril avec 18 221 croisiéristes enregistrés au cours du 2<sup>e</sup> trimestre, soit 15 % de moins qu'en 2019, à la même période. Dans l'hôtellerie, le nombre de nuitées s'inscrit en baisse sur trois mois (-12,4 %, après +1,2 %, CVS).

## L'activité du secteur des industries reste stable

Dans les industries (hors IAA), les professionnels interrogés notent une stabilité de leur activité. Cependant, leur trésorerie et leurs charges se dégradent toujours. En outre, ils prévoient tout de même une hausse de leurs investissements pour les douze prochains mois.

## L'activité du secteur de l'IAA s'améliore contrairement au secteur primaire

À fin juin 2023, l'activité du secteur des IAA s'accroît. Pour autant, les professionnels du secteur font état d'une détérioration de leur situation financière : leurs charges restent élevées et pèsent sur leur trésorerie. Les importations de produits des IAA progressent de 20,9 % (CVS). Les exportations de rhum agricole enregistrent une hausse significative (+36,3 %, CVS) au cours du trimestre alors que les exportations des produits des IAA reculent de 14,1 % (CVS). Dans le secteur primaire, le bilan est mitigé. Les exportations de bananes repartent à la hausse (+25,5 %, CVS), après le contrecoup subi depuis le passage de Fiona. Cependant, dans la filière élevage, les abattages restent en retrait, notamment ceux de bovins et d'ovins/caprins (respectivement -4,6 % et -6 %, CVS).

## La conjoncture régionale et internationale

### UNE DYNAMIQUE POSITIVE MALGRÉ DES ÉPISODES DE SÉCHERESSE

Entre avril et juin 2023, l'économie **jamaïcaine** reste dynamique avec un taux de croissance du PIB qui s'établit à +1,5 % (contre près de 5 % le trimestre précédent). Le secteur de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche accuse une baisse de 7,1 % de sa valeur ajoutée en raison des épisodes de sécheresse qui ont touché le pays. Par ailleurs, malgré la hausse du prix des matières premières et les perturbations qui affectent toujours les chaînes d'approvisionnement, l'inflation semble maîtrisée (+1,2 % au deuxième trimestre 2023)<sup>1</sup>.

À **Trinidad et Tobago**, la dynamique économique est positive. Le PIB est en hausse de +2,5 % au dernier trimestre 2022 (en glissement annuel). De plus, la baisse de l'inflation sous-jacente et de l'inflation sur les produits alimentaires atténue la hausse des prix sur les six premiers mois de 2023. L'inflation enregistrée en juin 2023 atteint +5,8 %, contre +8,3 % en janvier 2023. Le taux de chômage connaît toutefois une légère hausse entre le premier trimestre 2023 et le deuxième trimestre 2023 (+4,7 % et +4,9 % respectivement).

À la **Barbade**, la forte affluence de touristes l'hiver dernier contribue à la bonne dynamique économique du premier semestre 2023, avec un nombre d'arrivées de visiteurs en hausse de 12 % par rapport au premier semestre 2022. Entre janvier et juin 2023, le PIB a connu une croissance de +3,9 % (en comparaison avec la même période en 2022). Par ailleurs, le niveau général des prix sur ce premier trimestre a augmenté de +5,9 %. Les fortes pluies et les épisodes de sécheresse ont notamment impacté la production agricole locale, et, de fait, les prix des produits alimentaires.

Alors que le PIB **haïtien** s'était contracté en 2022, le FMI anticipe un retour de la croissance pour l'année 2023 (+0,3 % selon les prévisions). Le contexte économique et politique reste difficile, d'autant que le pays est très vulnérable aux effets du dérèglement climatique. Selon le FMI, le niveau d'inflation devrait atteindre +21 % sur l'année 2023. L'organisation internationale a approuvé la mise en place d'un programme de référence pour renforcer la stabilité macroéconomique du pays<sup>2</sup>.

Enfin, sur le premier semestre 2023, la **République dominicaine** affiche un taux de croissance de +3,5 % (contre +2,7 % au premier semestre 2022) et un niveau d'inflation de +1,2 %. La hausse générale des prix étant modérée, la Banque Centrale de République dominicaine a confirmé le 31 août dernier la baisse de son taux d'intérêt directeur de 25 points de base (de 7,75 % à 7,50 %).

<sup>1</sup> The Planning Institute of Jamaica est la principale agence de prévision du gouvernement. Elle est rattachée au Ministère des Finances.

<sup>2</sup> Le FMI assure le suivi général du programme économique du pays. Aucun appui financier n'est proposé dans le cadre du programme de référence.

Sources : *Review of Economic Performance – The Planning Institute of Jamaica* ; *Bulletin Economique – Banque Centrale de Trinidad et Tobago* ; *Banque Centrale de la Barbade* ; *Direction Générale du Trésor* ; *Banque Centrale de la République dominicaine* ; *FMI*

### LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE DEMEURE MODÉRÉE ET HÉTÉROGÈNE

Selon les dernières estimations publiées par le FMI en juillet, la croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,0 % en 2023. Ces prévisions ont été revues à la hausse de 0,2 point par rapport à celles publiées en avril 2023, ce qui s'explique notamment par la réduction des préoccupations concernant la santé du secteur bancaire. Pour 2024, le FMI anticipe à nouveau une hausse du PIB mondial de 3,0 %, ce qui reste nettement en dessous de la moyenne annuelle historique sur la période 2000-2019 (+3,8 %). Ce rythme s'explique essentiellement par les économies développées qui enregistrent un ralentissement de leur production manufacturière peinant à être contrebalancé par le regain d'activité dans le secteur des services.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,6 % au deuxième trimestre 2023, en rythme trimestriel, après une augmentation de 0,5 % au trimestre précédent. L'activité demeure soutenue par le dynamisme de l'investissement et de la consommation privée bien que cette dernière enregistre un ralentissement par rapport au premier trimestre (+0,4 % après +1,0 %). Sur l'ensemble de l'année, le FMI table sur une progression du PIB de 1,8 % aux États-Unis, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux estimations d'avril.

Après deux trimestres consécutifs de croissance nulle, la zone euro a retrouvé un élan positif avec une activité en hausse de 0,3 % au deuxième trimestre 2023. Cette évolution est principalement tirée par l'Irlande qui a vu sa croissance (+3,3 %) dopée par les bons résultats des multinationales qui y ont leur siège européen. Le taux de chômage est stable, à 6,4 %, tandis que l'inflation recule nettement au deuxième trimestre pour s'établir à 5,5 % en juin, contre 6,9 % trois mois plus tôt. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 0,9 % sur l'ensemble de l'année 2023.

En France, le PIB a enregistré une hausse de 0,5 % au deuxième trimestre selon l'Insee après une augmentation de 0,1 % au trimestre précédent. Le commerce extérieur est le premier contributeur à la croissance, avec une hausse des exportations (+2,6 %) nettement supérieure que celle des importations (+0,4 %). À l'inverse, la consommation des ménages recule (-0,4 %) alors que l'investissement total est stable (+0,1 %). Selon les dernières prévisions de la Banque de France, le PIB de la France progresserait de 0,7 % sur l'ensemble de l'année 2023.

Au Japon, l'activité économique a nettement augmenté (+1,5 % au deuxième trimestre après +0,9 %). Celle-ci a été portée par le commerce extérieur avec une progression des exportations de 3,2 % tandis que les importations se sont contractées de 4,3 %. La consommation des ménages a toutefois reculé (-0,5 %) alors que l'inflation demeure supérieure à 3 %. Sur l'année 2023, le FMI anticipe une hausse du PIB de 1,4 %.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 4,0 % en 2023, soit le même rythme qu'en 2022. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,1 %) et en Chine (+5,2 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+2,6 %), au Brésil (+2,1 %) et en Russie (+1,5 %).

Sources : *FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon* – données arrêtées à la date du 29 août 2023.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : T. BELTRAND – Responsable de la rédaction : D. GORDON  
Rédaction : T. COMBET, J. GLANDOR – Éditeur et imprimeur : IEDOM